

LE POÈME SANS NOM

Velours lourd et satin la table était heureuse avec ses chaises autour d'elle
Mais les murs tombaient à la renverse et les tableaux qui ne comprenaient pas
Faisaient des grimaces dans leur cadre et les doigts ces bons prêtres
Récitaient des litanies sh sh lisses fleurs de lys et c'était une musique soyeuse
Qu'ilaisait des rondeurs sur les lèvres ces fruits juteux qui mettent l'Été aux dents
Et ce fut comme aux premiers temps la Terre chaude qui s'offrit au Ciel
Femelle au mâle rivière à l'Océan nous avons tué quelque chose en passant
Mais on n'y pensait pas parcequ'il semblait qu'on était tout doré à l'intérieur
Et le lustre et le lustre était tout allumé dans le cœur ce grand Opéra
Quand on arrive on pose son chapeau on le reprend quand on s'en va
Tournez à gauche puis à droite puis à gauche puis tout droit ce sera là
C'est ouvert tellement vert laissez votre tête au vestiaire et puis et puis
L'amour est comme l'e dans l'o œuvre chef-d'œuvre là fermez les yeux
Et puis et puis merci voici que votre nom vient de se jeter par la fenêtre
Et puis et puis merci voici que votre chair n'a plus la forme d'une bête
Et puis on s'aperçoit que la Terre a disparu et que l'e s'est perdu dans l'o